

Terre promise

BOULOGNE-BILLANCOURT



A Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), se développe depuis sept ans un accueil de jour pour personnes en souffrance psychique : Terres d'Arc en Ciel. Un lieu associatif plein de vitalité qui vise à recréer du lien et à insérer dans la cité.

Texte et photos : Cyril Douillet

« **S**ens bien le mouvement, un peu comme une danse ! », lance Catherine Doucet à Marie. Au fond de la salle décorée de bric et de broc, face aux personnes accueillies et aux bénévoles qui la regardent attentivement, la jeune femme vêtue de noir malaxe doucement le rectangle de glaise placé devant elle, les yeux fermés pour mieux se concentrer sur ses gestes et son ressenti. Au fil de l'exercice, son visage s'apaise et se détend. « Aujourd'hui, j'avais le mental moins envahissant. Les activités qui stimulent l'ancrage me font beaucoup de bien car je manque d'énergie vitale », partage Marie au groupe lors du petit temps de relecture. En ce début d'après-midi, nous sommes en plein atelier « champ d'argile », une technique de travail de la terre aux vertus thérapeutiques, qu'expérimentent en cette période les participants de « Terres d'Arc en Ciel ».

Fondée il y a sept ans, cette association d'ins-

« Les activités qui stimulent l'ancrage me font beaucoup de bien car je manque d'énergie vitale ». Marie

piration chrétienne, mais sans visée spirituelle, est installée dans de petits locaux à proximité du métro, dans une rue passante de Boulogne. Quatre jours par semaine, elle accueille des personnes en souffrance psychique, sortant de l'hôpital psychiatrique et isolées, et des bénévoles qui se proposent d'animer et d'encadrer les multiples activités proposées, du chant choral à la relaxation, en passant par des ateliers philo ou de l'initiation informatique. Soit une soixantaine d'adhérents. « A la différence des GEM (groupes d'entraide mutuelle), qui sont un peu autogérés, il y a ici un certain équilibre entre des gens qui vont bien et d'autres qui vont moins bien, ce qui permet d'accueillir des personnes assez lourdement handicapées », explique Catherine Doucet, la directrice du lieu, une ancienne institutrice spécialisée devenue art-thérapeute. Avant de préciser : « Nous ne sommes pas un lieu de soin, même s'il y a des effets thérapeutiques. Nous visons à réinsérer les personnes dans la cité ». D'où une ouverture importante sur la ville : participation au marché de Noël, à des expositions de peintures, développement d'une friperie où les personnes accueillies vendent vêtements, petits bijoux et autres réalisations.

Prendre sa part

A l'autre extrémité du local, au bout d'un couloir, se déroule l'atelier décoration florale. Une autre Catherine, travailleuse sociale titulaire d'un CAP de fleuriste, précise aux sept participants les différentes étapes de la composition du jour : « On prépare le tour, on découpe le lierre, on installe l'espèce de noix de coco, avant d'insérer la rose, plus fragile ». Le temps d'une heure de travail appliqué, Antony, Éric et les autres, transforment la petite pièce en un jardin coloré. « La composition florale, ça vide complètement la tête ! », confie Isabelle, qui alterne visage enjoué et coups de fatigue. A une bénévole à l'écoute, une personne accueillie explique qu'elle ne va pas bien et qu'elle ne va pas pouvoir rester. Puis c'est l'heure - sacrée - de la pause. Tous se retrouvent dans le

TÉMOIGNAGE

« Il y a de l'amour entre nous »

« **J**e viens ici depuis sept ans, trois ou quatre jours par semaine. C'est un lieu de convivialité où l'on peut partager les bons moments et les moins bons. C'est aussi un lieu de recueillement, où l'on se retrouve, on échange des énergies positives. Même quand il y a des engueulades, ça finit bien ! Il y a de l'amour entre nous. On essaie de réaliser des choses en travaux manuels, en arts plastiques. On se rend compte qu'on est capable ! Bipolaire, j'étais très isolée avant de venir à Terres d'Arc en Ciel ; j'étais enfermée dans ma maladie. Depuis, j'ai gagné de la confiance en moi. Ça tempère ma tension, mon angoisse. » **Isabelle**

local principal, orné d'œuvres hautes en couleur réalisées en atelier « arts plastiques ». Éric s'installe derrière la buvette pour servir des boissons soft à qui veut, moyennant cinquante centimes. C'est sa responsabilité de la journée, comme indiqué sur un tableau Velleda. A Terres d'Arc en Ciel, tous essayent de prendre leur part, selon leur capacité : ainsi une personne accueillie, autrefois étudiante en psycho, contribuait jusqu'à il y a peu à l'animation d'un groupe de parole ; Isabelle, ancienne d'école de commerce, fait partie du Conseil d'administration... Si cet objectif de responsabilisation est important, l'essentiel demeure toutefois dans le lien fidèle établi les uns avec les autres, dans la continuité d'une appartenance à un groupe aussi divers qu'uni. Comme le dit Catherine Doucet, « pour beaucoup, Terres d'Arc en Ciel est devenu un repère, une référence. » ●

terredarcs-enciel.fr

